Décembre2020 www.betsaleel.org

Association sans but lucratif en faveur des projets de l'association Betsaleel au Tchad

France : 16, place de l'église, 74350 Cernex
CCP 7365-28 X Lyon

Suisse : Route du Seyon 1, 2056 Dombresson
CCP 17-57077-9 Tel. +41 21 731 71 25

Tchad : BP 1086 N'Djaména - Tchad

Le cadeau du don de soi

Récemment, des chercheurs en neurologie de l'académie des Sciences aux États-Unis (la PNAS) - Altruistic Behaviors Relieve Physical Pain (déc. 2019) se sont demandé si adopter un comportement altruiste pouvait avoir un impact sur la perception de la douleur physique.

Ils ont évalué l'intensité de cette douleur par différents moyens scientifiques dans deux groupes : un groupe dans lequel les sujets avaient répondu favorablement pour effectuer un acte altruiste (aide physique en tant que bénévole pour des populations défavorisées, pour cuisiner pour autrui, des dons pour des œuvres de bienfaisance…) et un groupe témoin dans lequel les personnes avaient refusé ou n'avaient pas effectué d'acte altruiste.

Dans chacune des expériences, le groupe qui avait répondu favorablement pour aider ou faire quelque chose pour autrui avait un ressenti moindre face à une stimulation douloureuse immédiate ou chronique (sur des patients atteints d'un cancer par exemple) comparativement au groupe témoin.

Ainsi, grâce à leurs différentes expériences, ils ont permis de démontrer qu'adopter un comportement altruiste apportait une atténuation de la douleur physique immédiate et même une réponse dans la diminution de la douleur chronique.

Et si donc pour soigner nos maux, il fallait soigner les leurs, ceux de notre prochain ? Le célèbre « Fais aux autres ce que tu veux qu'ils fassent pour toi » , prononcé il y a un peu plus de 2000 ans trouverait-il sa place à l'aube de cette nouvelle année alors que notre monde connaît un bouleversement sans précédent ?

Il me semble qu'à l'approche des fêtes de fin d'année, le sens de Noël réside justement dans le fait du don de soi. Et la science n'en est encore qu'aux prémices de pouvoir quantifier et qualifier la valeur de ce don. Est-ce d'ailleurs ce que l'on recherche ? Bien sûr que non! C'est un cadeau qui nous est fait au moment précis où, justement, l'on s'abstient de penser à soi, à son propre intérêt, pour se mettre à la place d'autrui, l'aimer et en prendre soin.

Héléa H.

Flashback sur 2020 : une année remplie de tellement de défis et d'émotions !

Début 2020, nous mettons en place la campagne de lait suite à l'arrêt de la dotation en lait de la Confédération Suisse.
Lancée en janvier 2020, l'opération a dépassé toutes les espérances.
Cette campagne a permis de combler le manque de lait au travers d'un véritable élan de solidarité.
Des dons sont parvenus de France, de Suisse, mais aussi du Tchad, du Japon, du Canada et d'autres pays dans le monde.
Plus de 230.000 euros ont été récoltés par l'engagement d'un peu plus de 3.000 donateurs.

Mais au-delà du lait, les besoins de Betsaleel ont continué à perdurer car ils ne s'arrêtent pas à cette action ponctuelle.
Il nous faut assurer le fonctionnement quotidien, le parc véhicule, la masse salariale etc...
C'est ainsi qu'en mars 2020, une entreprise française (InnoVent France) spécialisée dans les énergies renouvelables et présente dans plusieurs pays d'Afrique s'est proposée pour l'achat, le transport et l'installation dans le cadre d'un don, de panneaux photovoltaïques batteries, onduleur de notre centre Béthanie de N'djaména.
Une vraie réponse à un projet qui était une de nos priorités.

Puis la crise de la COVID-19 est venue impacter le quotidien de chacun.
Avec cette grave crise sanitaire nos pays ont vécu et vivent encore une situation hors norme.
Des villes, des régions, des pays ont été et restent gravement atteints.
Nos gouvernants, nos équipes de santé ont continué à être sur la brèche.
Le Tchad n'a pas été épargné et le gouvernement tchadien a pris les mesures drastiques pour combattre le virus.
Dans cette situation exceptionnelle nous avons pu compter sur le professionnalisme et sur l'engagement exemplaire de nos équipes qui ont poursuivi avec toutes les précautions possibles la mission de soigner l'enfant vulnérable.

Ainsi des protocoles sanitaires stricts ont été mis en-place. À ce jour, nous n'avons déploré aucun décès lié à ce virus tant chez les soignés que chez nos soignants.
N'oublions pas que le travail s'effectue dans un des pays les plus pauvres au monde avec des moyens sanitaires très limités en termes d'infrastructures médicales.

Nous avons pu assumer la charge salariale de nos employés et un appui matériel pour ceux d'entre eux qui avaient dû être placés en chômage technique en raison du confinement imposé.
Plus que jamais, les conseils d'administration n'ont cessé de communiquer par tous les moyens à disposition (mails, téléphones) pour assurer le suivi de nos équipes.

Des rencontres prévues ont dû être annulées. Il a donc fallu innover par le biais de visioconférences.
C'est ainsi que se sont tenues exceptionnellement par écrans interposés nos assemblées générales Suisse et France.

Betsaleel a ainsi continué sa mission.
Et cela, nous le redisons encore ici n'a pu se faire et ne pourra continuer à se faire sans vous.

Oui, les gestes de soutien (appuis financiers, mots d'encouragement, qui sont bien souvent accomplis dans la plus grande discrétion) restent pour nous des gestes forts.
Chaque don, chaque message d'appui nous a encouragés fortement à persévérer et continuer ce que Dieu a mis sur notre cœur.

Car chaque geste apporte le soutien, le réconfort à ceux qui sont dans la plus grande détresse.
Alors ici, nous vous renouvelons au nom des enfants les plus vulnérables nos remerciements les plus chaleureux.
Des défis sont encore devant nous, mais comme par le passé, ce qui est devant nous, nous amène à garder espoir, confiance et vitalité.

Pascal LEGRAND
Président Betsaleel France

L'APRÈS SAISON DES PLUIES

La saison pluvieuse est enfin terminée ! Les uns et les autres peuvent enfin faire le bilan des efforts fournis. Les journées deviennent plus courtes et les nuits plus longues. La pluie, le vent, les moustiques et les insectes font place à un climat plus frais et sec. Nous entrons dans la saison froide (ou plutôt fraîche).

C'est la période des récoltes, les villes et les villages se vident de leurs habitants. Les personnes âgées et les enfants se tiennent compagnie, les hommes et les femmes qui le peuvent sont tous dans leur champ afin de récolter les fruits de leur labeur.
À cette période, les enfants les plus vulnérables sont malheureusement abandonnés à eux-mêmes, délaissés au profit des récoltes. C'est alors que le danger est là et que le risque de tomber dans la malnutrition augmente.

Les séquelles de la saison pluvieuse sont encore présentes et visibles. Les hôpitaux sont bondés de malades, surtout atteints de paludisme. Les conditions sociales et le manque de prise en charge poussent les femmes enceintes à accoucher prématurément. C'est alors que nous avons accueilli dans nos deux Centres de Protection Maternelle et Infantile beaucoup de bébés prématurés, une quinzaine ces 4 derniers mois. La prise en charge de ces bébés est extrêmement délicate et difficile. Elle demande des compétences humaines que nous avons grâce à nos infirmières mais nous n'avons pas les moyens médicaux techniques pour nous en occuper.
Nous n'avons donc pas pu tous les sauver. Néanmoins, les bébés qui s'en sont sortis sont une grande fierté pour nous. Aucun Centre dans le pays ne prend en charge les enfants prématurés ; nous restons leur seule chance.

La plus grande part du travail consiste à les garder au chaud, avec la maman si possible, les alimenter grâce à une sonde naso-gastrique, ce qui les aide à se nourrir sans perdre d'énergie et ainsi prendre du poids. Autant que cela est possible, le bébé est alimenté avec le lait de la maman que nous pouvons tout à fait faire passer dans la sonde naso-gastrique. Néanmoins, parfois, nous avons recours à du lait infantile en poudre et c'est grâce à vous que nous pouvons sauver ces bébés.

Un grand merci à chacun d'entre vous !

Alexis

De l'espoir pour DJIDA

Djida Hassan est né à N'Djamena en juillet 2020. Ce petit bonhomme est né avec une malformation congénitale, sans ses membres supérieurs. Ce fut très dur pour sa maman car vivant dans un pays où la place de l'homme insiste surtout sur l'insertion et l'inclusion de celui-ci dans la nature, elle savait que dorénavant, il devrait se battre. Elle a décidé de se battre avec lui.

Comme il perdait un peu de poids, elle s'en est inquiétée et s'est rendue à notre centre de vie de Béthanie.

Arrivé au centre le 5 novembre à l'âge de 4 mois, Djida ne pesait que 2,800 kg. Il a donc très vite été pris en charge par le personnel médical et nutritionnel de notre centre de vie. Djida a rapidement pris du poids, sa maman est ravie de voir son fils prospérer, évoluer, sourire. Il est important de réaliser également que l'équipe de Betsaleel n'est pas présente que pour sauver des vies mais aussi pour redonner de l'espoir à des enfants, à des familles.

Alexis